

DD norme sociale ou projet politique ? , Paris, mars 2016

La rhétorique du changement climatique et la présupposition d'un climat idéal

Martine TABEAUD



*Université Paris Panthéon Sorbonne CNRS UMR 8185
Co-resp. Réseau perceptionclimat.net et séminaire EHESS*



Qu'est-ce que la rhétorique ?

= la théorie de la parole efficace héritée d'Aristote
« la faculté de considérer, pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader ».

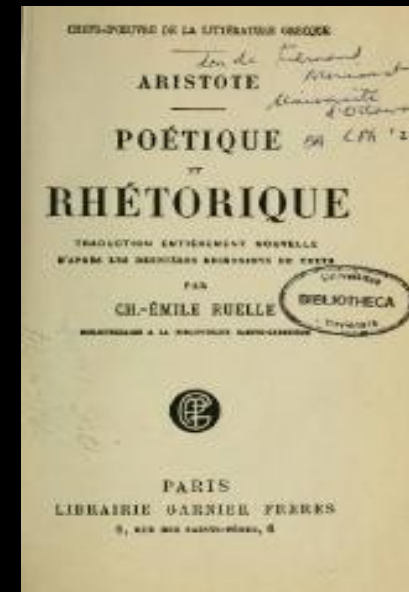
sens de « **système rhétorique** »,
soit ensemble de techniques

et on l'appliquera

- au discours officiel national et international

sur **le changement climatique** (*rapports du GIEC, résumés pour décideurs, Plans climat, textes des COP, etc.*)

- et aux documents labellisés, voire « nobélisés »



Le giec ne définit pas le mot « climat », dans l'introduction ou le premier chapitre de son premier rapport de 1990

par contre « **système climatique** » est dans le glossaire apparu 2001

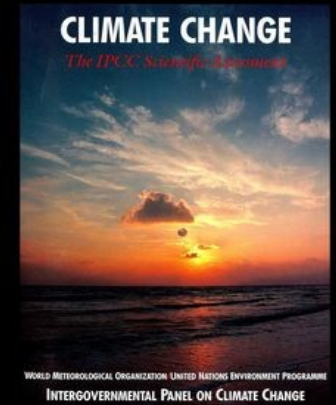
Tout comme définition de « **climat** » **Au sens étroit = le « temps moyen , ... moyennes sur des périodes allant de quelques mois à des milliers ou des millions d'années.**

La période type est de **30 ans**, d'après l'OMM. Ces quantités pertinentes sont la température, les précipitations et le vent. **Au sens large du terme, climat désigne l'état du système climatique.**

« **Changement climatique** » fait l'objet d'une rubrique au sein de 5 définitions consacrées au changement

Les changements climatiques désignent une **variation statistiquement significative de l'état moyen du climat...** Ils peuvent être dus à des processus internes naturels ou à des forçages externes, ou à des changements **anthropiques** persistants de la composition de l'atmosphère...

On notera que la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), dans son Article 1, fait une distinction entre les « **changements climatiques** » qui peuvent être attribués aux activités humaines altérant la composition de l'atmosphère, et la « **variabilité climatique** » due à des causes naturelles



S'il y a des temporalités mentionnées « quelques mois à des milliers ou des millions d'années », « longues périodes (généralement, pendant des décennies ou plus) » 30 ans, etc

Il n'y a pas d'espace clairement défini

Il y a une place importante accordée à « **changement** »

Et le ccnucc de 1992 qui initiera les COP oppose les « **changements climatiques ... attribués aux activités humaines** » « qui altèrent l'atmosphère » et « **LA variabilité climatique due à des causes naturelles** »

« objectif de **stabiliser les concentrations de GES** dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute **perturbation anthropique dangereuse** du **système climatique** »

Le problème est posé simplement :

La cause du changement est nommée (les GES des activités humaines) , le changement est dangereux, il faut agir...

Ses discours sur le changement climatique énoncent, construisent un argumentaire pour faire preuve avec

1. des mots,

2. des chiffres,

3. et des images

1. Des mots fourre tout, des « mots plastiques » des « mots amibes »

Ivan Illich (1926-2002)

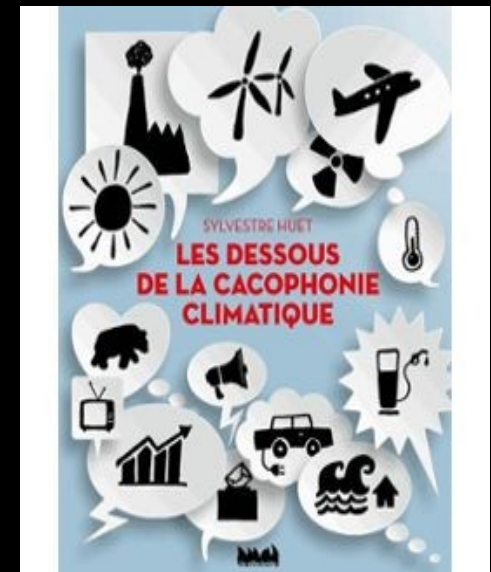
Pourquoi sont-ils en usage ?

chercher des financements universitaires ou autres

(repris dans le texte et l'université : idee et histoire d'une institution unique,
Esprit 2010, p.175)

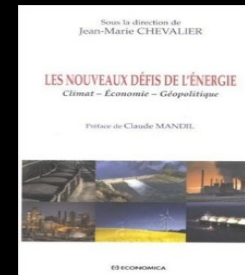
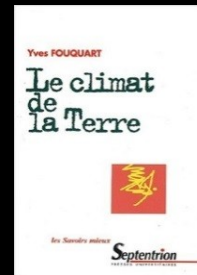
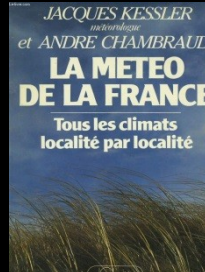
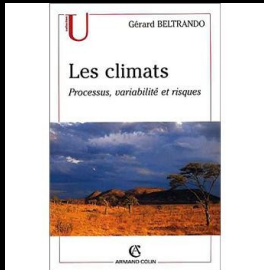
il en cite : crise, suivi de la nature, etc.

maintenant d d, peut être climat ?



1. a Des mots qui tendent vers l'abstraction

des climats **pluriel** depuis l'antiquité (la succession des saisons qui est déjà une abstraction)

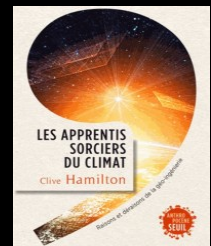
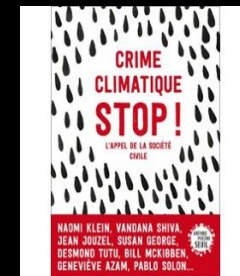
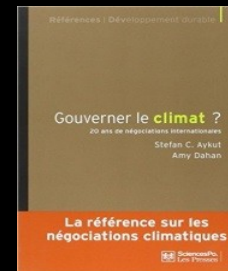


singulier fin XX e siècle : Le Climat

Unicité apparente sous **polysémie** du concept

Mélange de cause et conséquence, état et process, solutions, etc.

le carbone dans l'air, le coût de l'énergie, la catastrophe, la géopolitique, la justice, la technique... Selon culture disciplinaire des uns et des autres



Ce singulier est aussi

celui **DU changement climatique** (partout pareil ?), de **L'UNIQUE CAUSE** du réchauffement : les GES (pas soleil ? Pas vapeur d'eau?) etc.



Lutter pour « sauver le climat » ?

De qui ? De quoi ?

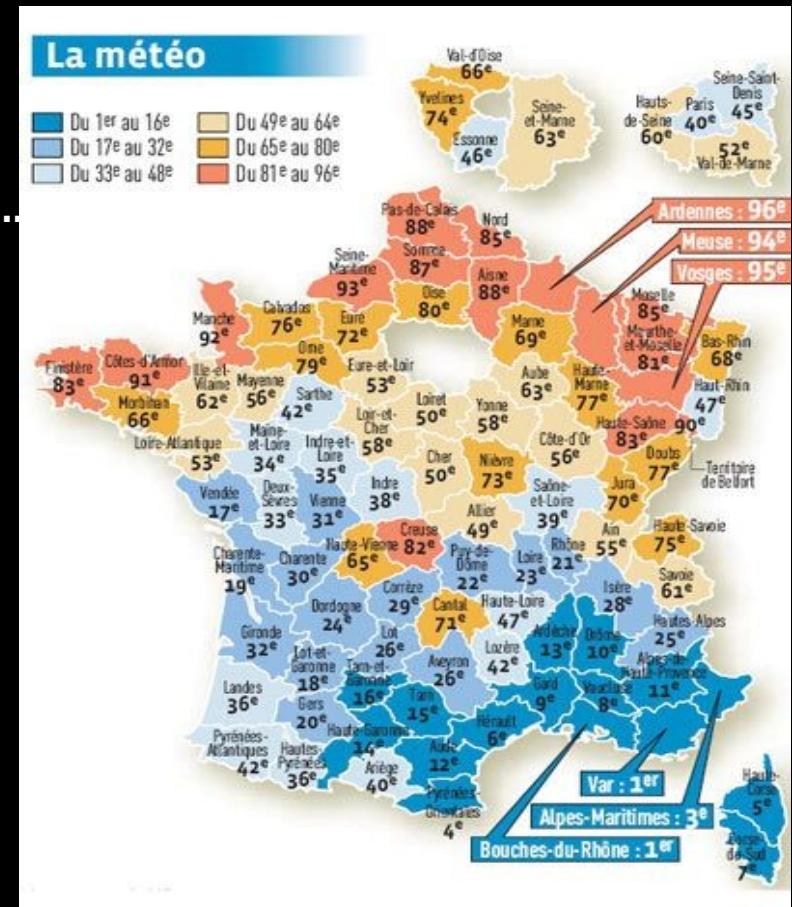
Pour qui ? Pour quoi ?



Une atmosphère pauvre en carbone ? Une température ?
 Une certaine équité entre vivants ?...

Sauver les hivers neigeux
 pour les gestionnaires de stations de ski
 mais pas les transporteurs et les travailleurs du BTP...
 Sauver les étés bien arrosés
 pour les agriculteurs
 mais pas pour les travailleurs du tourisme...
Unanimité ?!

Et malgré le discours ambiant
(chaud = danger)
 si on demande aux Français :
 Où ils voudraient vivre pour le climat ?
 1er 13 ; 2ème 83 ; 3ème 06
 Les départements frais ne sont pas au mieux



1. b Des mots globalisants

mission du GIEC dès 1988 (donnée par OMM et PNUE) pour préparer Rio «évaluer les informations nécessaires pour comprendre les fondements des risques liés au changement climatique d'**origine humaine**, cerner les conséquences possibles, et envisager les stratégies d'adaptation et d'atténuation».



"**l'influence humaine sur le climat** a été la cause dominante du réchauffement observé depuis le milieu du vingtième siècle"

INFLUENCE, ORIGINE, HUMAIN toujours au singulier...

Comme il n'y a qu'**une atmosphère**, il n'y a qu'**une humanité**
tous les humains subissent et subiront les effets du changement climatique

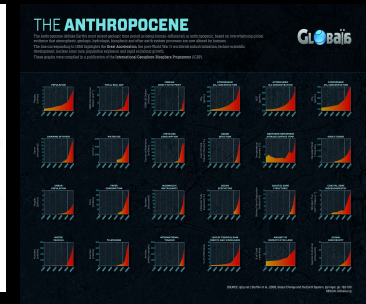
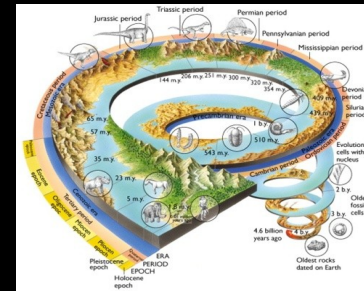
Et **une seule planète...**

Il n'y a pas de sociétés, pas de lutte des classes

Cette unicité se retrouve dans les comptabilités individuelles de type bilan carbone (1 t de co2 identique quelle que soit la raison de son émission)

Un anthropos indifférencié

Qui se cache sous cet humain générique ?



Qui aurait créé l'anthropocène dans un renversement du rapport aux éléments naturels non plus subis mais créés

Et dans une perspective très religieuse de culpabilité individuelle, de rachat après la faute qui a consisté à dénaturer

surtout jusqu'à la COP 21...

qui au lieu d'une approche universelle top down des solutions au problème « global » admet des propositions différenciées remontant des états

Quelques éléments de différenciation grâce aux Pays du sud dans cette globalisation

Ex : le texte final de la COP 21 parle

de « **développement** » à toutes les pages (droit au développement, PED, DD, recherche-développement)

et de **colonialisme** (sous la forme « **responsabilités communes mais différenciées** »)

1.c Des mots qui gomment l'histoire des sociétés

intemporels, a-historiques (malgré référence incessante à Révolution industrielle)

Un climat chaud est un climat qui pose problème,

c'est un changement radical de paradigme

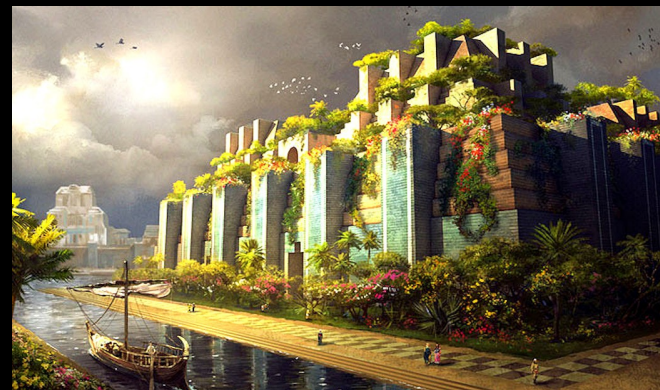
(antérieurement on parlait d'optimum pour les périodes chaudes ex POM)

Pas de sociétés qui décident = la nature, le climat décide

Du déterminisme

Et il y aurait impossibilité à vivre sans conflits (les guerres de l'eau) dans les régions arides et semi-arides

Mais pourquoi alors y-a-t-il eu l'Egypte des pharaons ? Et Babylone (notre plus vieil ancêtre civilisationnel) ?



et l'histoire des paroxysmes météo et leurs suites

or, adaptation ancienne y compris aux paroxysmes météorologiques
puisque **aucun des dangers attendus dans le futur n'est nouveau, inconnu**

les submersions marines, les inondations fluviales, les cyclones, les tempêtes etc. bien documentés et font l'objet de plans d'adaptation (avant- pendant-après les 3 temps des risques)

Exemple des Romains et pluies de fortes intensités occasionnant des crues

Documentées par Tite-Live, Suétone, Tacite, Dion Cassius, etc.

Intervention sur chenaux des cours d'eau pour accélérer transit dans villes, barrages à l'amont pour retenir eau dans bv, champs d'épandage, ponts calibrés pour crues « pluri-centennales », Estuaires aménagés, évacuations...



Donc

les changements climatiques, y faire face : complexe

**pourtant la causalité simplifiée
la solution acculturée et dépolitisée (en dehors
multinational de l'ONU)**

car elle se veut universelle

2. Des chiffres repères

Mesurer, quantifier, évaluer



Certes mais

Parfois cela conduit à la création de chiffres "fragiles",
de comparaisons permettent aux décideurs de "se draper d'objectivité",

Comment ne pas se souvenir de :

« Il y a trois sortes de mensonges : les mensonges, les sacrés mensonges
et les statistiques " Mark Twain

ou

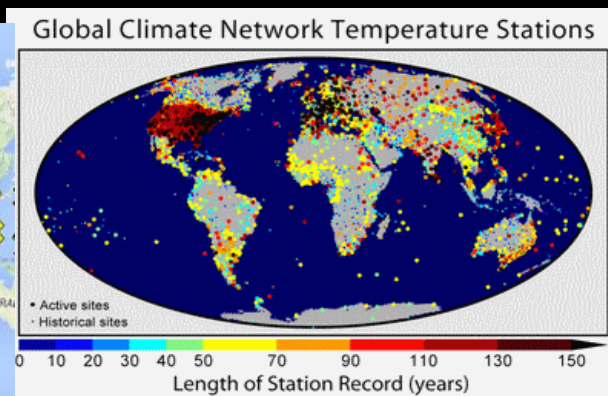
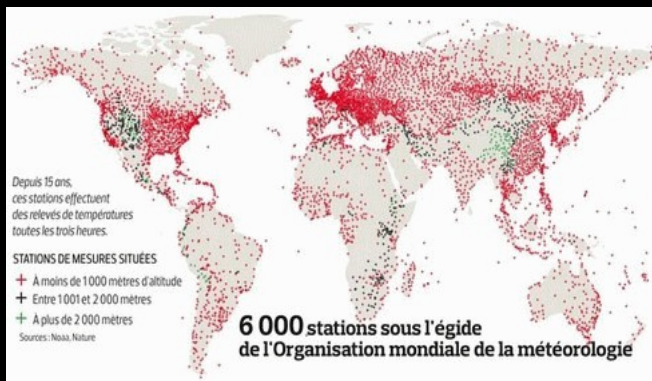
« Si les chiffres ne mentent pas, mais il arrive que les menteurs chiffrent.»

2.a des chiffres couperets

- les moyennes planétaires

OMM, NOAA-NCDC, Hadley Center Climate Research Unit proposent une moyenne terrestre et les deux grands centres utilisant des températures issues satellite RSS (Remote Sensing System) et l'University of Alabama, Huntsville.

écarts pour une même année compris entre quelques centièmes et deux dixièmes de °C... **Alors quelle moyenne choisir ?** Laquelle est la plus fiable ?



Des températures, ... pire pour CO2 en ppm

Question de métrologie

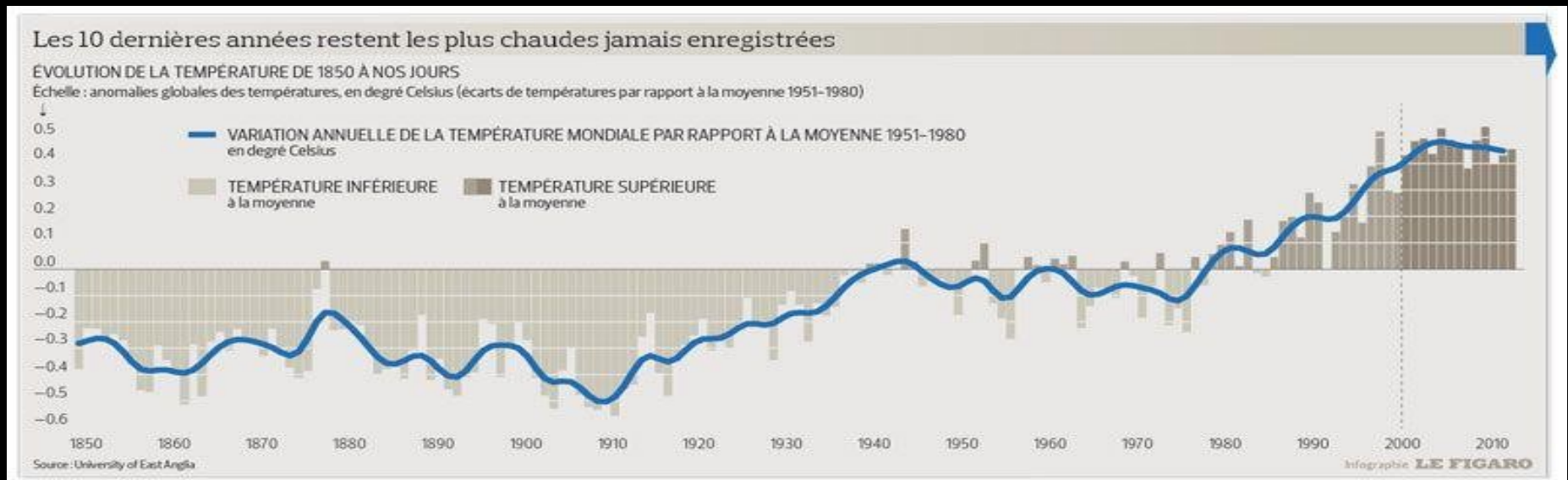
Sens d'une moyenne lorsque une mesure peut correspondre à une surface (volume d'air) dont température peut varier simultanément de plus de 100°C ?

rien que des anomalies

- les anomalies (écart à une norme ici 1951-1980)

Par rapport à des séries choisies et pas toujours les mêmes

Jamais de courbes donnant valeur température moyenne pour une année donnée



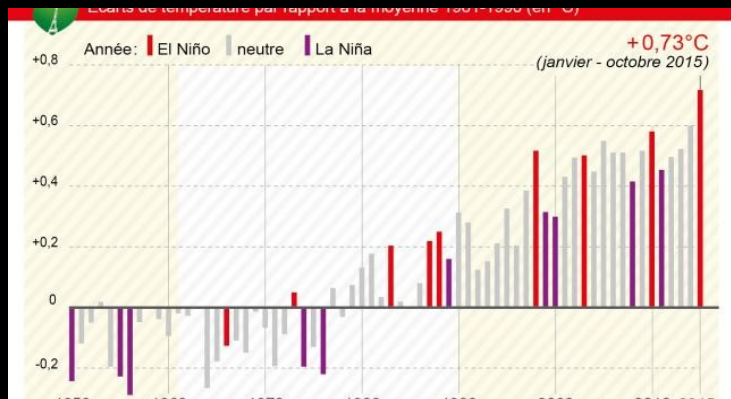
fourchette de possibles

- **des seuils fatidiques** = meilleur exemple +2°C

Une valeur à ne pas franchir, apparue lors de la COP de Copenhague 2009 et entérinée à la COP de Cancun en 2010 mais qu'aucun scientifique ne peut justifier (pourquoi un fonctionnement différent de l'atmosphère avec cette quantité de chaleur ?)

2.b des chiffres slogans

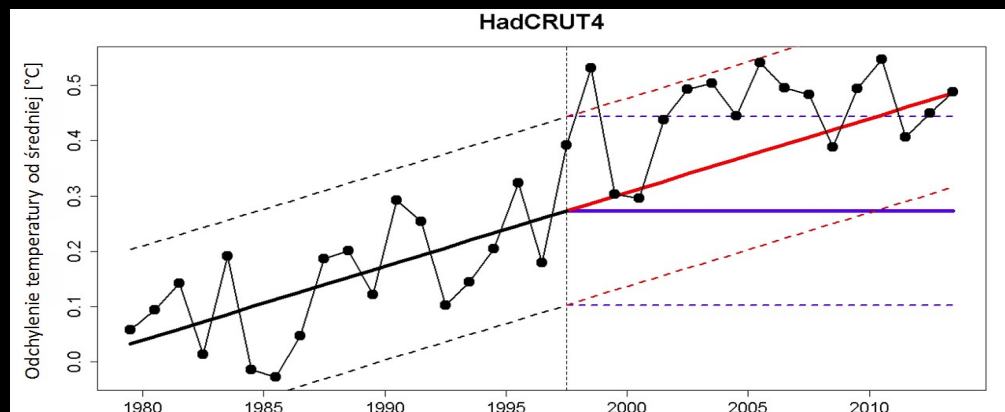
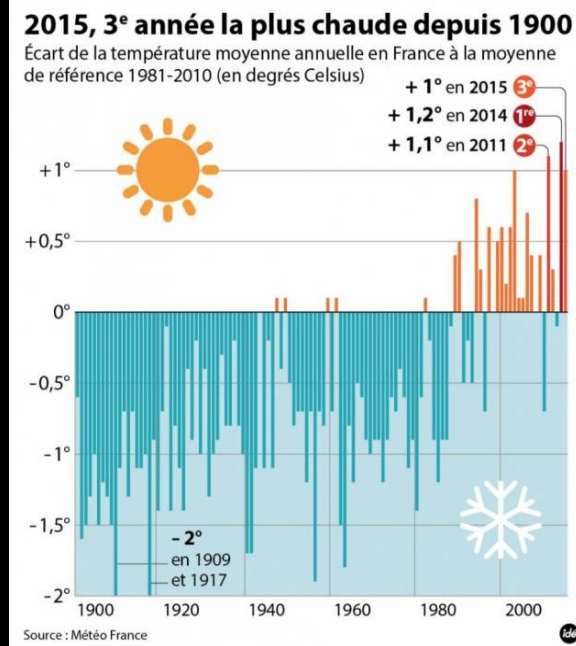
"Chacune des trois dernières décennies a été successivement plus chaude à la surface de la Terre qu'aucune des décennies précédentes depuis 1850." conclusion dernier rapport GIEC



dès octobre !

Enoncé curieux
normal si réchauffement
Mais qui permet d'éluder le plateau

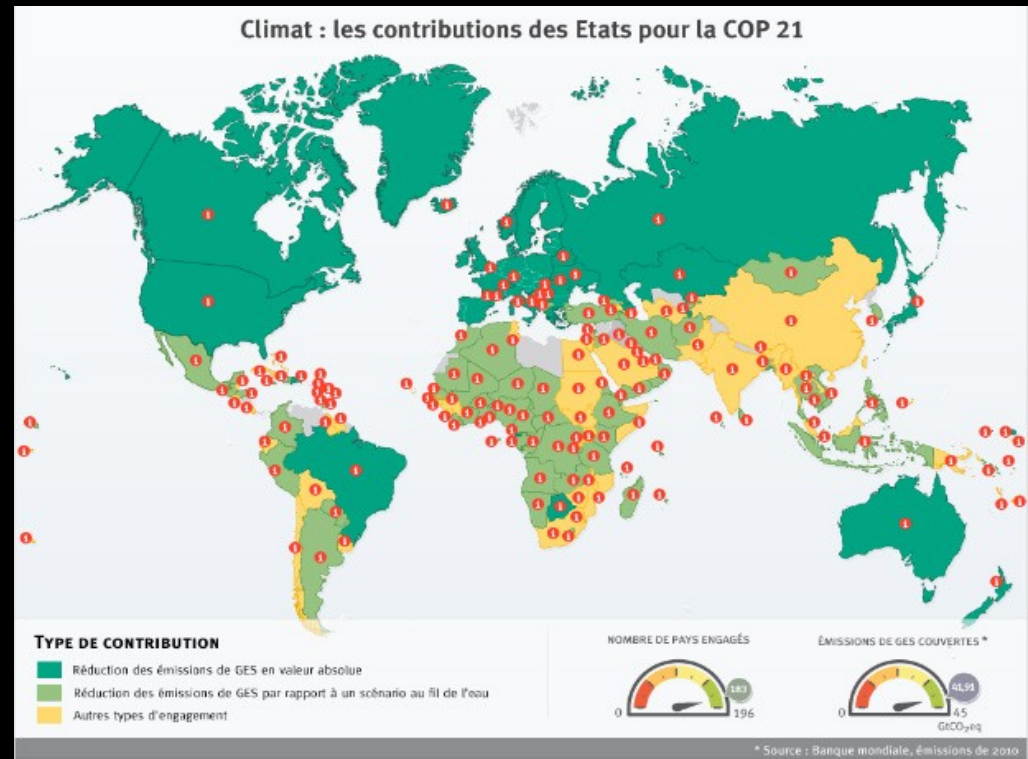
classement avec Ordre de grandeur < marge d'erreur du thermomètre



Des effets d'annonce

engagements de réductions GES pour Cop 21

- en valeur absolue
- en Valeur relative du PIB futur
- par rapport à une date donnée (1990, 2000, 2005 etc)
- GES avec ou non certains secteurs économiques
- avec ou non prise en compte des puits de carbone

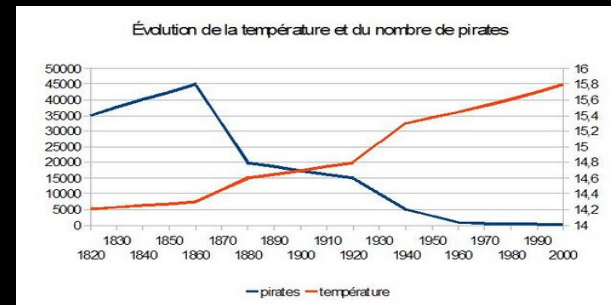
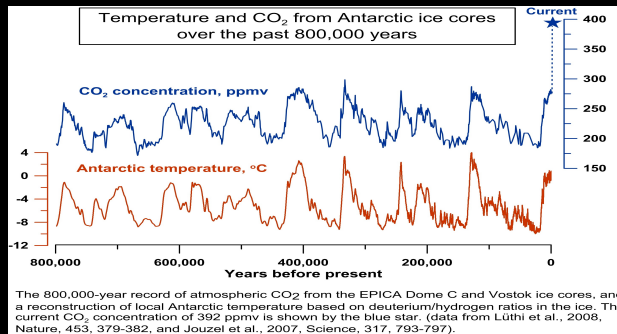


Comment comparer ? Cumuler ?

C'est pourtant ce qui avait fait dire « les décomptes de GES émis feront que la température sera à + 3°C »

D'où l'effet positif du texte final, rester à +2°C et si possible +1,5°C

2.c des chiffres ambigus

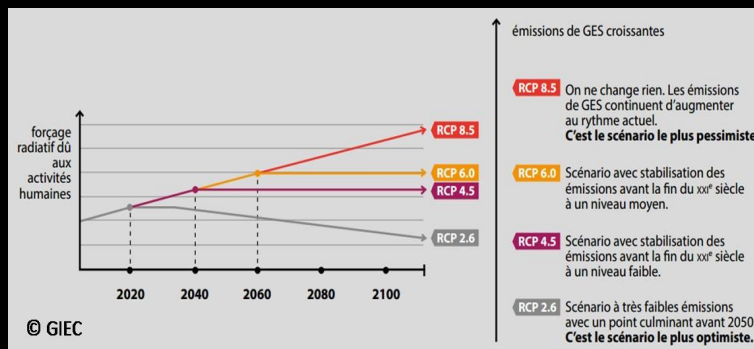


" **corrélation et [est] causalité** ", erreur de raisonnement

1850 période clef : début mesures Temp °C, sortie du PAG, début de la hausse thermique planétaire, accroissement des GES et Révolution industrielle en Europe.
synchronisme → affirmation d'un rapport causal entre dégazage issu de la combustion des énergies fossiles et hausse thermique

Les **RCP** modèle du climat futur. Dans l'AR5, 4 hypothèses de GES émise jusqu'en 2100, chaque scénario RCP donne climat probable nommé selon le forçage radiatif en 2100 : le scénario RCP2.6 = +2,6 W/m², RCP4.5 à +4,5 W/m², ... RCP8.5

RCP 4,5 pas + 4,5°C de la température moyenne planétaire, mais seulement de 1,1°C à 2,6°C



Nom	Forçage radiatif	Concentration (ppm)	Trajectoire
RCP8.5	>8,5Wm ⁻² en 2100	>1370 eq-CO ₂ en 2100	croissante
RCP6.0	~6Wm ⁻² au niveau de stabilisation après 2100	~850 eq-CO ₂ au niveau de stabilisation après 2100	Stabilisation sans dépassement
RCP4.5	~4,5Wm ⁻² au niveau de stabilisation après 2100	~660 eq-CO ₂ au niveau de stabilisation après 2100	Stabilisation sans dépassement
RCP2.6	Pic à ~3Wm ⁻² avant 2100 puis déclin	Pic ~490 eq-CO ₂ avant 2100 puis déclin	Pic puis déclin

Prédilection pour chiffres virtuels/réels

ex du **nombre de jours de vague de chaleur en été**
(rapport Jouzel)

Simple mais...

Une vague de chaleur ?

+5°C / moyenne des maxi températures à la station de référence.

Par ex., à Brest en août, 25°C (20 + 5) et 33°C à Marseille (28 + 5)

Mais alors pourquoi 0-2 ? moyenne glissante sur 5 jours

Et si passé donc mesuré

Pourquoi deux cartes différentes 1976-2003

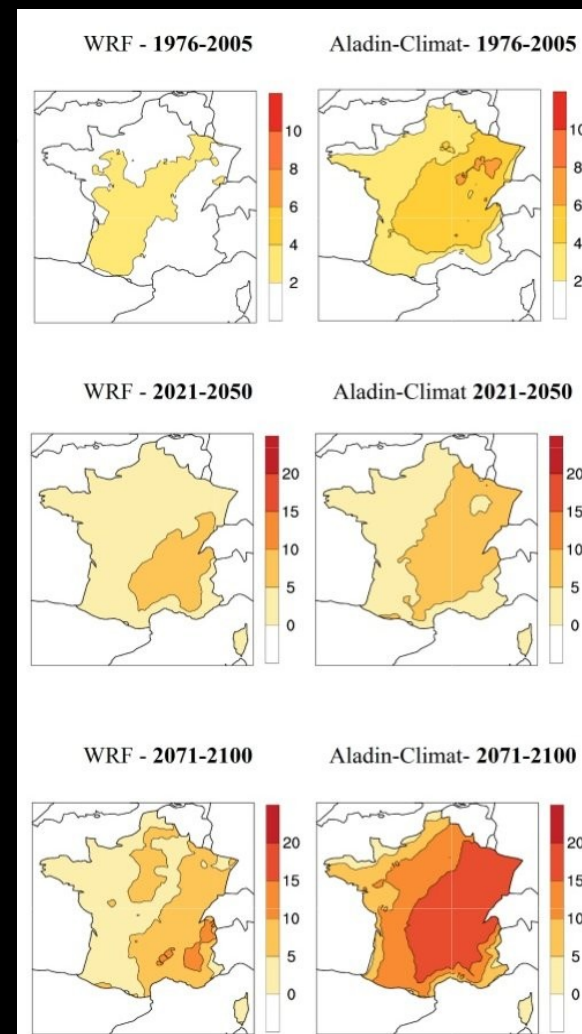
Résultats de deux modèles

Le virtuel mieux que le réel

Une échelle colorée identique = sens différent

Et tout cela assorti d'une probabilité exprimée curieusement

extrêmement probable [c'est à dire avec une probabilité d'au moins 9,5 chances sur 10 pour que l'affirmation soit correcte issue de niveau de confiance qui est basé sur le type, la quantité, la qualité et la cohérence des données ainsi que sur le degré d'accord entre les études scientifiques considérées.]



**Des données de base difficiles à récupérer
une réitération des calculs fastidieuse voire impossible
Procédé curieux car preuve en science = réitération
expérience**

**Des statistiques au service de mise en évidence
de l'écart à la norme**

Vers la dégradation

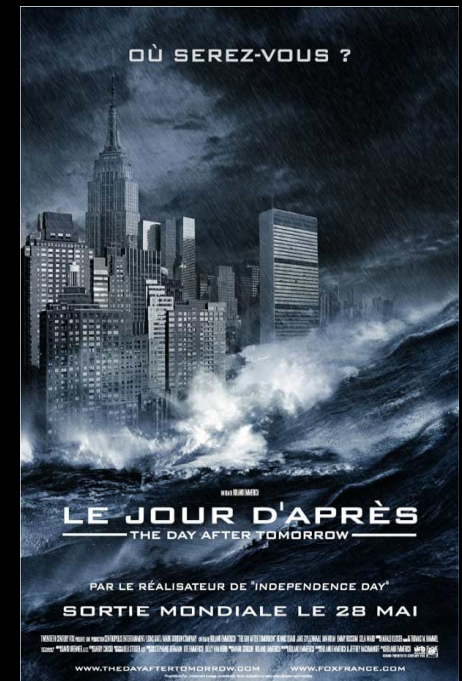
3. Des images fortes

force des images est de s'appuyer sur des photos, dessins, cartes, graphiques

= impression d'évidence pour un spectateur dont l'attention, la vigilance se relâchent

mais est-ce une véritable démonstration ?

« on voit que ... »



3. a Des trucages photo-shop

Traitement graphique pour images choc
Aujourd'hui pas une photo avec son ciel

2 caractères appris dans les écoles de photo et cinéma
Crédibilité + véracité
en se situant à la frontière
entre le sensible et l'intelligible

Mais raison garder



Des photo-shopamalgame

Traitement graphique pour images choc

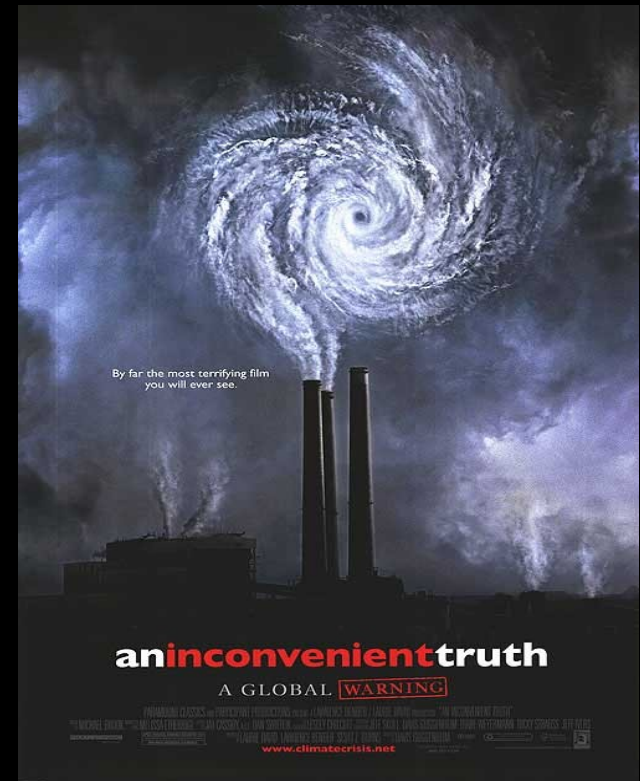
Mixage objets : fumée, nuages

Réchauffement = pollution = cyclone

Juxtaposition = simultanéité, proximité ?



Laisser faire imagination :
Des glaces sales...



3. b Des illustrations

pas un appui direct à la démonstration

Suggérer et court-circuiter les étapes du raisonnement

Ex il ne neige plus assez pour glaciers, donc plus d'eau étape pluie ?



Instabilité du sol, submersion

Qui font appel à des peurs enfouies

Les catastrophes, les plaies d'Egypte... maux de toutes les religions



Et qui font de l'urbain : le mal

et du non habité : le bien, le vrai



Dichotomie accentuée par le montage rapide ou lent des films

3.c Des cartes qu'on abat

Dernier rapport GIEC, page 1 285
chapitre « Europe » du volume II)

**Pas un mot explicatif dans le texte
en dehors de la légende**

Planche de cartes des écarts en % de rendement
dans la culture du blé en fonction
de la disponibilité en eau en 2030/2000
Sans adaptation en haut avec adaptation en bas

4 cartes à lire en colonne
(à gauche modèle all. à droite modèle GB)

mailles carrées de 25 x 25 km

Coloriées (gris= constants (entre - 5 % et + 5 %),
le rouge = pourcentages négatifs (baisse)
le vert = pourcentages positifs (hausse)

**La couleur rouge pour la baisse
(rouge = danger)**

crop plant development responses to short-term changes in temperature (Parent and Tardieu, 2012), and (2) distinct crop drought tolerance traits are required for mild and severe water deficit scenarios (Tardieu, 2012). Adaptation to increased climatic variability may require an increased use of between and within species genetic diversity in farming systems

(Smith and Olesen, 2010) and the development of insurance products against weather-related yield variations (Mushhoff et al., 2011). Adaptive capacity and long-term economic viability of farming systems may vary given farm structural change induced by climate change (Moriondo et al., 2010b; Mandryk et al., 2012). In Southern Europe, the regional welfare

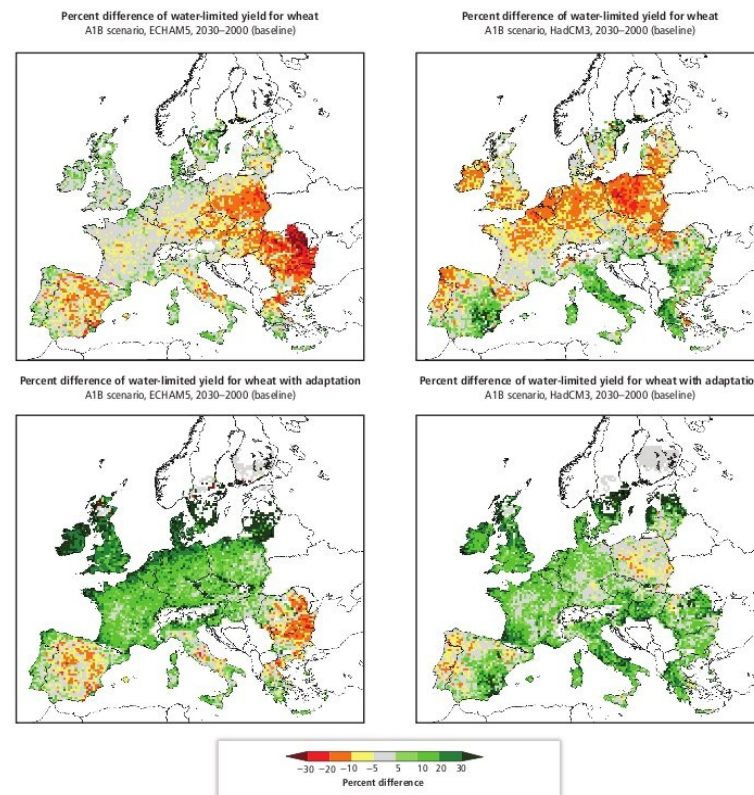


Figure 23-4 | Percentage change in simulated water-limited yield for winter wheat in 2030 with respect to the 2000 baseline for the A1B scenario using European Centre for Medium Range Weather Forecasts and Hamburg 5 (ECHAM5; left column) and Hadley Centre Coupled Model version 3 (HadCM3; right) General Circulation Models (GCMs). Upper maps do not take adaptation into account. Bottom maps include adaptation. Analysis developed at the Joint Research Centre of the European Commission. Source: Donatelli et al., 2012.

Le virtuel plus que le réel

Chaque maille, surface plane, une seule altitude,
Un seul sol argileux-sableux, pas d'exposition...

Aucun épi ne pousse dans ces conditions

Pourquoi référence à 2000 ?

Stats en blé pour les 242 régions européennes en 2000
Mais pas avec ces mailles

Blé tendre pas ou peu cultivé partout

Choix des % discutable

% partout.... sur rendements entre 2 et 12 t/ha

Quel % si 0 ? facile hausse si rendement faible...

Résultats différents selon modèles

Selon modèles, rouge ou vert ????

Utilité d'une telle carte ?

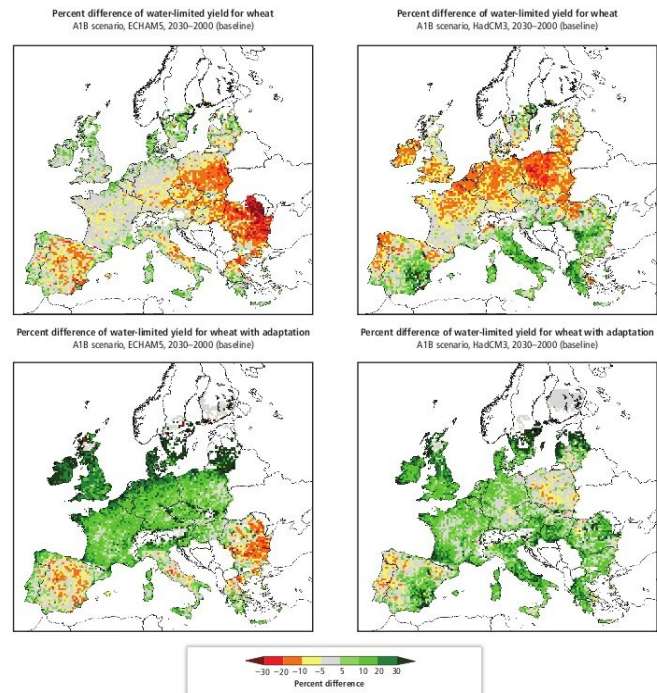
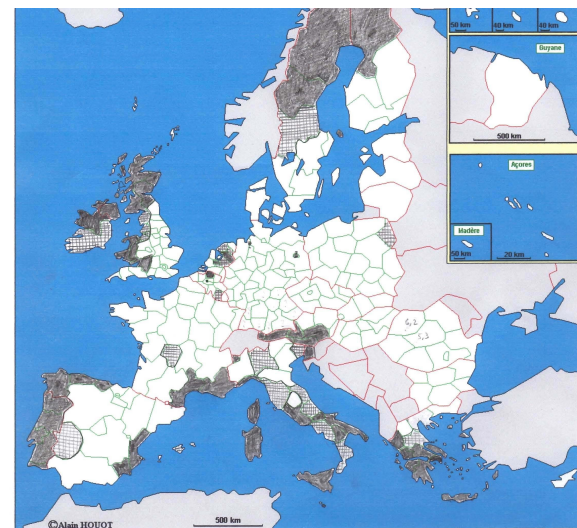


Figure 23-4 | Percentage change in simulated water-limited yield for winter wheat in 2030 with respect to the 2000 baseline for the A1B scenario using European Centre for Medium Range Weather Forecasts and Hamburg 5 (ECHAM5; left column) and Hadley Centre Coupled Model version 3 (HadCM3; right) General Circulation Models (GCMs). Upper maps do not take adaptation into account. Bottom maps include adaptation. Analysis developed at the Joint Research Centre of the European Commission. Source: Donatelli et al., 2012.



**Des images de plus en plus nombreuses comme
mise en œuvre « d'une puissance d'intimidation »
(Roland Barthes)**

**Qu'il faut décrypter quant à leur syntaxe et leur grammaire
comme on le fait pour les mots d'un texte**

Même si les auteurs ont tout fait pour éviter un regard attentif

Conclusions

Y-a-t-il des informations implicites dans l'énoncé du changement climatique, qui peuvent s'en déduire, sans être formellement exposées ?

On a vu des **choix** de mots, de données chiffrées et d'images qui concourent à faire passer **le message**

d'un tout modifié par rapport à un état initial vers le « moins bien », le « dangereux »

Lutter pour « sauver le climat » veut donc dire : « revenir en arrière »

Vers quel climat ?



La question du climat idéal n'est pas neuve...

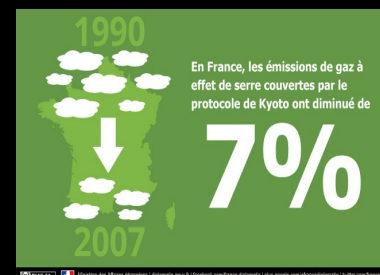
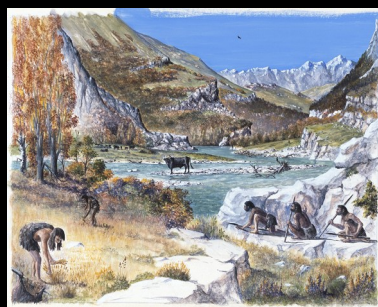


Ici ou ailleurs ?

Chaud ou froid ?
Marin ou montagnard ?
Tropical ou polaire ?



Et quand ? Dans 5 minutes ? En 1890 ? en 1960 ? en 1990 ? au paléolithique ?



Un consensus sur son espace/temps est-il pensable ?

"Les problèmes d'environnement sont souvent gérés par des spécialistes des "simulations", c'est à dire des gens dont la compétence est davantage dans l'ordinateur que dans les données scientifiques. A partir d'un gros ordinateur, on produit des prédictions qui paraissent respectables, même si les données sont insuffisantes. Voilà l'une des grandes plaies de notre époque. Le malheur, c'est que beaucoup de gens croient encore que l'ordinateur dit vrai et prédit l'inévitable (le même type de croyance a existé au XIXe siècle à l'égard du texte imprimé). Le simulateur informaticien est crédible puisque sa machine possède une puissance et une rapidité de calcul dont aucun cerveau humain ne serait capable. Le pouvoir ronflant des chiffres plus le pouvoir de l'image : de quoi entretenir dans l'opinion une mentalité magique pré-rationnelle."

Les objets fragiles P-G de Gennes et J. Badoz, Plon, 1994

MERCI